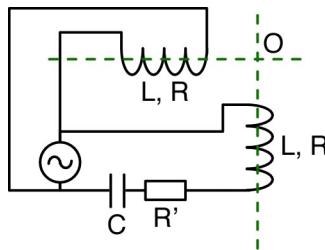


RÉGIME SINUSOÏDAL - NOTION D'IMPÉDANCE - exercices

A. EXERCICES DE BASE

I. Réalisation d'un champ tournant

- Deux bobines identiques, d'inductance L et de résistance R , sont disposées de façon que leurs axes se coupent à angle droit, en un point O équidistant de leurs centres :



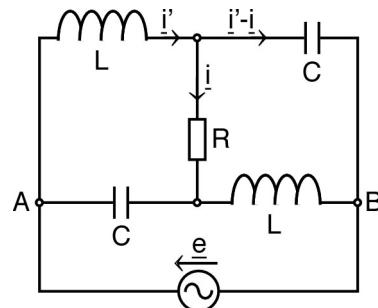
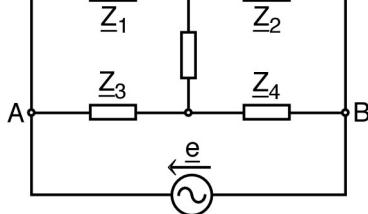
- Montrer que si ces bobines sont alimentées par des courants alternatifs de pulsation ω_0 et de même amplitude I_m , mais déphasés de $\frac{\pi}{2}$, alors le champ magnétique résultant en O a une norme constante et tourne dans le plan à la vitesse angulaire ω_0 .

◊ indication : au voisinage du point O , chaque bobine crée un champ magnétique orienté selon son axe.

- Quelle capacité C et quelle résistance R' doit-on placer en série avec l'une des bobines pour réaliser les conditions précédentes ?

II. Pont de Wheatstone en régime alternatif

- On considère un "pont de Wheatstone" alimenté par un générateur de tension alternative, de pulsation ω telle que $L C \omega^2 = 1$.



- La généralisation directe des démonstrations en régime continu suggère que la condition d'équilibre du pont, correspondant à un courant nul dans la branche centrale, peut s'écrire : $Z_1 Z_4 = Z_2 Z_3$.

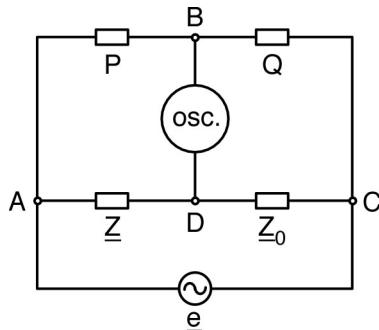
On suppose que les bobines d'inductance L ont une résistance nulle. Vérifier que la condition "usuelle" d'équilibre du pont est réalisée. En conclure quelle valeur devrait avoir le courant i .

- En utilisant les symétries du problème, préciser la répartition des courants dans toutes les branches du circuit. En déduire que le courant dans la résistance est : $i = -jC\omega e$.

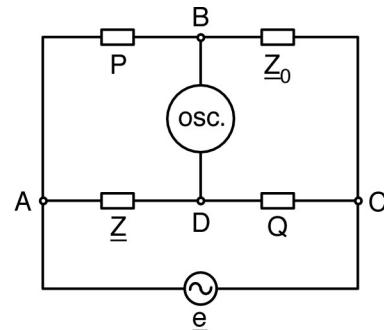
- Pour éviter la contradiction entre les deux résultats précédents, reprendre le calcul général de i (par exemple avec le théorème de Thévenin) en prenant en compte la résistance r des bobines, puis en faisant tendre r vers zéro.

III. Pont en “P/Q” et pont en “PQ”

• On considère les montages en “pont de Wheatstone” suivants, où P et Q sont des résistances, \underline{Z} est une impédance inconnue, et \underline{Z}_0 est une impédance complexe réglable connue (par exemple un assemblage de boîtes de résistances et de boîtes de capacités) ; le “détecteur” utilisé est un oscilloscope.



pont en “P/Q”

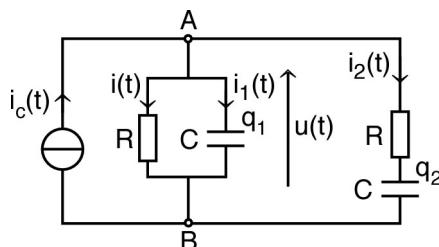


pont en “PQ”

• Écrire, pour chaque montage, la condition d'équilibre ; montrer que le montage en “P/Q” permet de comparer des impédances de même nature (capacités ou inductances), alors que le montage en “PQ” permet de comparer des capacités à des inductances.

IV. Équation différentielle

1. • On considère le circuit suivant, soumis à un échelon de courant ($i_c(t) = 0$ pour $t < 0$; $i_c(t) = I$ constant pour $t \geq 0$) ; on suppose en outre que les condensateurs sont initialement non chargés).



- Écrire les relations entre les cinq inconnues : i , i_1 , i_2 , q_1 et q_2 .
- En déduire l'équation différentielle vérifiée par $i_2(t)$.

2. • On suppose maintenant que le générateur de courant impose un régime sinusoïdal permanent (d'après $i_c(t) = I_m e^{j\omega t}$).

- En considérant les impédances complexes, établir l'expression de $i_2(t)$.
- Vérifier qu'on peut ainsi retrouver rapidement l'équation différentielle obtenue à la question (1).

B. EXERCICE D'APPROFONDISSEMENT

V. Transformée de Fourier

• Cet exercice décrit une méthode générale d'étude des réseaux à partir des régimes sinusoïdaux, pour les systèmes obéissant à une équation différentielle linéaire à coefficients constants.

• Soit $f(t)$ une fonction intégrable sur \mathbb{R} , c'est à dire telle que $\int_{-\infty}^{\infty} f(t) dt$ existe ; ceci suppose que $f(t)$ décroît suffisamment vite à l'infini. On définit une autre fonction par : $\varphi(\omega) = \int_{-\infty}^{\infty} f(t) e^{-j\omega t} dt$ où $\omega \in \mathbb{R}$. La fonction $\varphi(\omega)$ est appelée “transformée de Fourier” de $f(t)$, ce qui peut se noter de façon formelle : $\varphi = \mathcal{F}\{f\}$. On admet ici que, dans des conditions assez générales, la transformation de Fourier est biunivoque

1. a) Montrer que : $\mathcal{F}\{\lambda f(t) + \mu g(t)\} = \lambda \mathcal{F}\{f(t)\} + \mu \mathcal{F}\{g(t)\}$.
 - b) Montrer que : $\mathcal{F}\{f(\alpha t)\} = \frac{1}{|\alpha|} \varphi\left(\frac{\omega}{\alpha}\right)$.
 - c) Montrer que : $\mathcal{F}\{f(t + t_0)\} = \varphi(\omega) e^{j\omega t_0}$.
 - d) Montrer que : $\mathcal{F}\{f(t) e^{j\omega_0 t}\} = \varphi(\omega - \omega_0)$.
 - e) Montrer que : $\mathcal{F}\left\{\frac{df(t)}{dt}\right\} = j\omega \varphi(\omega)$.
 - f) Montrer que : $\mathcal{F}\{jt f(t)\} = -\frac{d\varphi(\omega)}{d\omega}$.
 - g) Montrer que : $\mathcal{F}\left\{\int_{-\infty}^t f(u) du\right\} = \frac{1}{j\omega} \varphi(\omega)$.
2. • Le “produit de convolution” $h = f * g$ de deux fonctions intégrables f et g est une fonction définie par la relation : $h(t) = \int_{-\infty}^{\infty} f(t - \tau) g(\tau) d\tau$.
• Montrer que : $\mathcal{F}\{f * g\} = \mathcal{F}\{f\} \mathcal{F}\{g\}$.
 3. • On peut définir une transformation de Fourier inverse : $f(t) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\infty}^{\infty} \varphi(\omega) e^{j\omega t} d\omega = \tilde{\mathcal{F}}\{\varphi\}$.
• Commenter.
 4. • On considère le circuit ci-contre, en régime sinusoïdal permanent.
 - a) Écrire l'équation intégro-différentielle entre $i(t)$ et $e(t)$.
 - b) En posant : $\mathcal{I}(\omega) = \mathcal{F}\{i(t)\}$ et $\mathcal{E}(\omega) = \mathcal{F}\{e(t)\}$, trouver la relation entre $\mathcal{I}(\omega)$ et $\mathcal{E}(\omega)$; commenter.

